

Paul-Louis Courier: peu de matière et beaucoup d'art. Ce mot est applicable à M. Duprat. Avec peu de moyens il atteint à de grands effets.

Aux Célestins, Ravel, le joyeux acteur, une vieille connaissance pour notre public, lui est revenu avec son entrain et son intarissable gaité. Qui pourrait rester froid en présence de Ravel? Possédé du démon comique, il se démène jusqu'à ce que le plancher de la scène brûle sous ses pieds, jusqu'à ce que sa verve passe dans l'âme du spectateur. On dirait qu'il s'amuse à le secouer, endormi dans sa stalle, jusqu'à ce qu'il rie, et ajoutons que le spectateur se laisse faire avec grand plaisir.

J. T.

